

Vallièreinfos

naturellement imprimeur

➔ Plus qu'un imprimeur...

é d i t o r i a l

2006, l'année du service

Plus de qualité, plus de fiabilité, plus de conseil, de meilleurs délais, une plus grande compétitivité... Ni vœu pieux, ni langue de bois : la satisfaction des clients a toujours constitué une priorité, chez Vallière ; c'est le cas depuis près d'un siècle, et c'est aujourd'hui plus vrai que jamais. Nous vous le prouvons. L'année 2005 a ainsi vu l'arrivée de nouveaux équipements, et notamment un flux numérique, comme vous allez le découvrir dans notre dossier, en pages centrales. Et comme la satisfaction des clients passe par celle des collaborateurs, outre les investissements réalisés en matériel, qui apportent un véritable confort de travail à nos équipes, l'entreprise s'est réorganisée afin de gagner en efficacité.

Des équipements modernes, des hommes motivés et qualifiés, mais aussi de nouveaux services : Vallière s'est doté de compétences éditoriales pour mieux vous servir en amont de la chaîne graphique. Une équipe de journalistes est ainsi capable de vous épauler dans la conception rédactionnelle de vos projets. De l'idée à sa réalisation, Vallière vous propose désormais de n'avoir à faire qu'à un seul interlocuteur. Et comme preuve la plus concrète de notre savoir-faire, nous vous offrons, trois fois par an, cette lettre d'information, qui vous fera sans doute découvrir certaines de nos compétences que vous ignorez. Un journal dans lequel nous parlerons de

vous, et qui, au fil de ses rubriques, vous apportera un éclairage le plus pratique possible sur les métiers de la chaîne graphique, de façon à augmenter encore la qualité de nos échanges. Cette newsletter, imprimée sur un papier recyclé, illustre également notre engagement écologique (utilisation de produits non toxiques, gestion conforme des déchets, etc.). Cette volonté de communication et de transparence passe aussi par la refonte de notre site Internet (www.impvalliere.com), qui vous permettra d'explorer notre offre de façon plus précise.

Fabrice Vallière



Nouveaux équipements, nouvelle organisation, nouveaux services... Vallière prend un nouveau départ.



Vous avez un projet de communication écrite ?

De la carte de visite au catalogue en passant par le journal d'entreprise et les outils d'affichage événementiels,

Vallière le réalise de A à Z.

Imprimeur depuis près d'un siècle, Vallière a fait évoluer son outil de production en le dotant des technologies les plus avancées. L'entreprise s'est également tournée vers l'amont de son métier afin d'apporter un service ultracomplet à ses clients : elle assure ainsi non seulement le prépresse (étape qui consiste à préparer les documents à imprimer), mais aussi la conception graphique et éditoriale de votre idée. Une modernisation et une organisation qui permettent aujourd'hui à Vallière de maîtriser toute la chaîne graphique et rédactionnelle, depuis la naissance de l'idée jusqu'à la livraison du produit. (Suite page 4)

Dossier - Pages 2 et 3

Le flux numérique : révolutionnaire !

Découvrez, au sein du studio prépresse de Vallière, cette application dernier cri, qui permet de sécuriser les fichiers et d'automatiser les tâches.



Créer un PDF imprimeur

Ne pas confondre Adobe Reader et Acrobat ! Le premier, qui s'appelait autrefois "Acrobat Reader" - d'où la confusion - sert uniquement à lire les PDF. Le second, baptisé "Acrobat Distiller", sert à générer un PDF. Une application payante dont il est toutefois possible de se passer.

Le PDF (pour "portable document format" ou "format de document portable", en français) est devenu LE format universel d'échange de documents électroniques. Un format de fichier qui préserve les polices, les images, les objets graphiques et la mise en forme de tout document source (ou natif), quels que soient l'application et l'environnement utilisés pour le créer. Une véritable révolution pour tous les intervenants de la chaîne graphique !

La meilleure solution : être équipé de Distiller
Encore faut-il savoir créer un PDF. N'importe quel utilisateur d'ordinateur a accès, depuis quelques années, à Adobe Reader (anciennement baptisé "Acrobat Reader"), ce fameux programme (gratuit) qui permet l'affichage et l'impression bureautique des fichiers PDF. Comme son nom l'indique, c'est un outil qui permet exclusivement de lire les PDF. Ne pas confondre, donc, Adobe Reader et Acrobat ! Pour créer un PDF, à plus forte raison s'il doit servir de base à l'impression professionnelle d'un document, la solution idéale consiste donc à utiliser Distiller (disponible dans les versions 6.0 et 7.0 d'Acrobat Standard et Acrobat Professional, payantes, elles).

À défaut : bien paramétrer l'application native
Toutefois, si vous n'êtes pas équipé de la version Standard ou Professional d'Acrobat, vous avez la possibilité de créer un PDF à partir de l'application native, c'est-à-dire celle qui a servi à la mise en page de votre document (XPress, InDesign, Word, Publisher, etc.). Le PDF généré par défaut dans la plupart des applications est en basse définition et n'est exploitable que pour la lecture et l'impression bureautique. Pour que le PDF créé soit exploitable par votre imprimeur, vous devez régler les paramètres de l'application sur la meilleure définition possible (pour cela, se reporter aux "préférences", spécifiques à chaque application).

Un outil révolutionnaire !

En 2005, Vallière a investi 45 000 euros dans son studio prépresse, dont la moitié a été consacrée au seul gestionnaire de flux, une application centrale qui coordonne les différentes opérations autour des fichiers numériques avant de les envoyer à l'impression.

C'est au premier étage de l'Imprimerie Vallière qu'occupe Denis Morvan, responsable de la production prépresse. Au cœur du studio, entièrement rénové en 2004, trône l'ordinateur sur lequel est installé le gestionnaire de flux : « Ça n'a rien d'impressionnant, vu sous cet angle. C'est une application qui automatise les tâches en utilisant d'autres progiciels, précise-t-il. » Ce flux numérique constitue la pierre angulaire du processus global de fabrication, puisqu'il fait le lien entre le travail de création réalisé en amont et la fabrication des films servant à la préparation des plaques, elles-mêmes utilisées lors de l'impression. « Le flux nous permet en premier lieu de contrôler ou de normaliser les fichiers qui arrivent chez nous, indique Denis Morvan. » Une véritable révolution dans l'univers du prépresse, puisque cette mise au norme des fichiers écarte désormais les risques d'erreurs entre le fichier source et le résultat imprimé.

Une épreuve contractuelle
Avant l'arrivée du gestionnaire de flux, l'épreuve de contrôle réalisée juste avant le flashage (plus connue sous le nom de "traceur", "Iris" ou "Cromalin") n'était pas fiable à 100 % puisque le fichier était à nouveau traité par la flasheuse (qui réalise les films), susceptible d'en interpréter différemment certains éléments (couleurs, images, polices de caractère, etc.). « Désormais, le traceur constitue une épreuve contractuelle, explique Denis Morvan, c'est le reflet fidèle de ce qui sortira de nos presses. » « Lorsque nous recevons des fichiers au format PDF, continue-t-il, le flux les contrôle puis les intègre dans le processus des tâches. En revanche, à partir des documents fournis sous XPress, InDesign ou tout autre logiciel de mise en page (fichier natif), le flux génère des PDF haute définition sécurisés et y intégrant éventuellement des tâches correctives très poussées (conversion colorimétrique, substitution de

Le flux a fait fondre la partie immergée de l'iceberg

Finis les lignes qui chassent, les polices qui pixellisent, les couleurs qui passent en niveaux de gris ! Avant l'intégration du flux, il arrivait qu'un travail comporte une anomalie qui n'apparaissait pas sur l'épreuve de contrôle. Le fichier était, bien sûr, constitué de la mise en page finale, mais aussi des éléments sources le composant (images, polices, objets graphiques). Et le fichier flanqué de son escorte était "ripé", c'est-à-dire traité, deux fois : une première fois par la version "prépresse" de l'application ayant servi à le créer, une deuxième fois par la flasheuse ; et les erreurs - parfois inexplicables - d'interprétation des machines constituaient toujours un risque. Aujourd'hui, grâce au flux, ces erreurs sont rares. Le fichier est une seule fois, normalisé au format PDF, ce qui le "fige", en quelque sorte, du début à la fin. Exit le cortège polices-images-objets graphiques...



Pour Denis Morvan, responsable de la production prépresse, le flux permet de contrôler ou de normaliser les fichiers entrants.

polices, création de repères de pages, etc.). L'outil émet en effet des alertes précises à chaque étape de la chaîne. »

Un travail fiable et plus rapide

Une fois les fichiers normalisés, le flux les transfère à l'imposition, gérée par un programme spécifique. L'imposition, c'est l'assemblage des pages en cahiers qui seront, après impression, coupés, pliés et reliés pour former l'ouvrage façonné. Après l'imposition, il n'y a plus qu'à faire glisser d'un clic de souris le PDF imposé vers le traceur (photo ci-contre), chargé

d'imprimer l'épreuve de contrôle, puis la flasheuse, qui développe les films servant à la fabrication des plaques pour l'impression offset (voir notre article en dernière page).

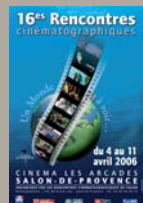


Le traceur sert à imprimer le "bon à tirer" (BAT) avant impression.

En bref

Vallière, partenaire du sport au féminin...

Pour être sûrs que vous ne manquerez pas la prochaine rencontre qui opposera les deux grandes équipes de volley-ball féminin (Pro A) de la région - Istres Sports Volley-ball contre le RC Cannes -, nous vous offrons une invitation au match qui se tiendra le 18 février à 20 heures au Gymnase Cavalloni à Istres. Les Istreennes reçoivent le RC Cannes, porte-drapeau du volley-ball féminin depuis plus de dix ans, qui affiche un glorieux palmarès : dix titres de champion de France, neuf coupes de France, deux titres de Champion's League (Coupe d'Europe des clubs champions) ; pour 2006 le RC Cannes est qualifié pour le Final Four de la Ligue des champions féminine, qu'il accueillera, d'ailleurs, les 18 et 19 mars.



... Et du cinéma d'auteur

Les 16^{es} Rencontres Cinématographiques de Salon-de-Provence ont lieu, cette année, du 4 au 11 avril 2006, au cinéma Les Arcades. Chaque année, durant une semaine, la ville de Salon vit au rythme du cinéma à travers un festival qui joue la carte de la découverte, avec des œuvres innovantes et atypiques. Un rendez-vous incontournable pour les spectateurs amateurs d'art et essai, amoureux du voyage...



Une identité visuelle différente chaque année, concoctée, depuis le début, par le studio graphique de Vallière.

« Une équipe créative et réactive ! »

Dans chaque numéro, vous découvrirez le témoignage d'un client de l'entreprise Vallière. C'est Guy Schoenztetter qui inaugure le feuilleton. Il est responsable de l'organisation des Masters du Mistral, incontournable meeting international qui réunit les meilleurs mondiaux de lancer de disque. Vallière en est non seulement le prestataire pour tout ce qui concerne la communication écrite, mais aussi un partenaire historique.

C'est en 2000 que l'Athlétic Club Salonais se lance un défi fou : faire venir à Salon-de-Provence les meilleurs lanceurs de disque du monde. Très vite, les champions se bousculent sur l'aire de lancer. Six ans plus tard, pour sa septième édition, qui se tiendra le 25 mai 2006, les Masters du Mistral attendent plus de trois mille spectateurs ! Il faut dire aussi que l'ACS a une solide réputation dans le milieu : premier club sportif salonais, premier club d'athlétisme de Provence, une équipe championne de France, des entraîneurs de haut niveau, des installations de qualité, orientées favorablement par rapport au mistral...

Le succès des Masters repose aussi sur le travail de ses organisateurs pour récolter, auprès des partenaires, les moyens de leurs ambitions : un budget de 100 000 euros, dont la majeure partie sert à récompenser les performances des athlètes, le second poste étant consacré à la promotion de l'événement : achat d'espace publicitaire auprès des médias mais aussi, pour la partie qui concerne Vallière - et ce, depuis la première année - création de l'identité visuelle, impression des affiches (4 x 3 fixes et mobiles, aubris et mobilier urbain) et affichettes, des flyers et autres prospectus, conception et réalisation des chemises destinées aux partenaires, édition du programme (24 pages couleur), et même des étiquettes destinées aux bouteilles de vin cuvée spéciale Masters.

Une qualité d'écoute exceptionnelle

Guy Schoenztetter attache de l'importance à la collaboration qui s'est tissée au fil des ans avec l'équipe Vallière : « Pourquoi Vallière ? C'était un prestataire connu à Salon à l'époque où nous avons commencé, ensuite, parce qu'il y a toujours eu une bonne compréhension de l'esprit de la demande, indique le responsable de l'organisation des Masters. La conception visuelle est différente chaque année,

et les propositions qui nous sont faites, notamment par Daniel, en charge du graphisme chez Vallière, sont empreintes de créativité. Il y a une véritable progression depuis le début. En plus, ils ont du matériel au top ! » La réactivité à toutes les étapes de la chaîne graphique compte aussi beaucoup pour Guy Schoenztetter, qui reconnaît au produit fini un niveau de qualité qu'il apprécie toujours. Enfin, le conseil constitue un aspect important : « Ils me donnent même des idées en terme de marketing. Je trouve chez Vallière une qualité d'écoute et d'échange exceptionnelle, c'est plus que du partenariat, on est en phase. »

Guy Schoenztetter (à droite) est très satisfait du travail de création réalisé par Daniel (à gauche).





L'offset, comment ça marche ?



David, Yannick et Stéphane, l'équipe offset.



Votre communication écrite de A à Z

Mise en mots du projet (conception éditoriale)

- > Communication écrite, conception et rédaction de contenus (enquête, reportage, interview, documentation), édition d'entreprise (journaux internes, externes, lettres d'information), correction (orthographe, grammaire, expression, typographie, césures)

Mise en images du projet (conception graphique)

- > Studio graphique et de prise de vues : création de maquettes, mise en page, infographie, reportage photo, etc. Le projet devient document imprimable (étape prépresse)
- > Préparation du fichier, des images, scans, détourages, chromie, etc.

Le projet finalisé sort de l'atelier

- > Impression : offset
- > Façonnage : pliage, encartage, reliure, etc.
- > Finition : pelliculage, vernis, découpe, gaufrage, etc.

Votre projet, prêt à être utilisé, arrive chez vous

- > Livraison

Huit grandes familles de produits

- > Édition : livres, brochures, annuaires, catalogues, rapports annuels...
- > Documentation : cahiers techniques, cahiers d'analyses, fiches, modes d'emploi...
- > Prestige : plaquettes, chemises à rabats...
- > Publicité : tracts, dépliants, affiches tout format...
- > Documents administratifs : logos, cartes de visite, papiers à en-tête, cartons de communication, factures, enveloppes, liasses, étiquettes...
- > Presse d'entreprise : journaux internes ou externes, lettres d'informations, etc.
- > Signalétique et PLV (publicité sur le lieu de vente) : panneaux d'exposition, affichage stand (totems, bannières, kakémonos, etc.)...
- > Votre entreprise à vos couleurs : tee-shirts, autocollants, découpe de lettres, enseignes...

Dans ce numéro, nous vous ouvrons les portes de notre atelier, où nous retrouvons une équipe de trois offsetistes, qui travaillent en 2 x 8 sur deux presses. Visite guidée avec David, Yannick et Stéphane.

Lorsque vous nous commandez un dépliant, une carte de vœux, une affiche ou un catalogue, vous nous envoyez votre fichier et, quelques jours plus tard, nous vous livrons le produit fini. Entre les deux, votre document passe du studio graphique au flashage, puis à la presse offset avant d'être façonné. C'est sur cette avant-dernière étape que nous nous arrêtons aujourd'hui.

Il existe plusieurs procédés d'impression ; l'offset feuilles est l'un d'entre eux. Cette technique, basée sur l'antagonisme eau/encre, utilise des plaques métalliques réalisées photographiquement. Les parties à imprimer apparaissent sur une couche photopolymère (substance constituée de molécules de même nature chimique, sensible à la lumière), tandis que le reste apparaît sur de l'aluminium. Les plaques, une fois calées, sont mouillées puis encrées. La couche photopolymère retient l'encre et repousse l'eau, et c'est exactement le contraire avec l'aluminium. Les parties à imprimer sont transférées depuis les plaques sur un cylindre de caoutchouc – le blanchet –, qui les reporte ensuite sur le papier. Pour imprimer des documents en couleur – dans le jargon, on parle de "quadrichromie" – un seul passage est nécessaire dans une presse quatre couleurs. Il existe des presses une couleur, deux, quatre, cinq, six et huit couleurs.

Un métier de haute précision

Le calage des plaques et le réglage des encriers se font, chez Vallière, et en ce qui concerne la presse quatre couleurs, à partir d'un pupitre. Le conducteur offset a sous les yeux un document de référence – ici, une épreuve traceur – comportant une gamme de contrôle constituée d'un alignement de carrés de couleur.

Grâce au spectrodensitomètre, Yannick ou Stéphane vérifient la densité des couleurs des premières feuilles du tirage. Lorsque les densités mesurées sur les feuilles de passe sont équivalentes à celle de l'épreuve, le tirage commence.

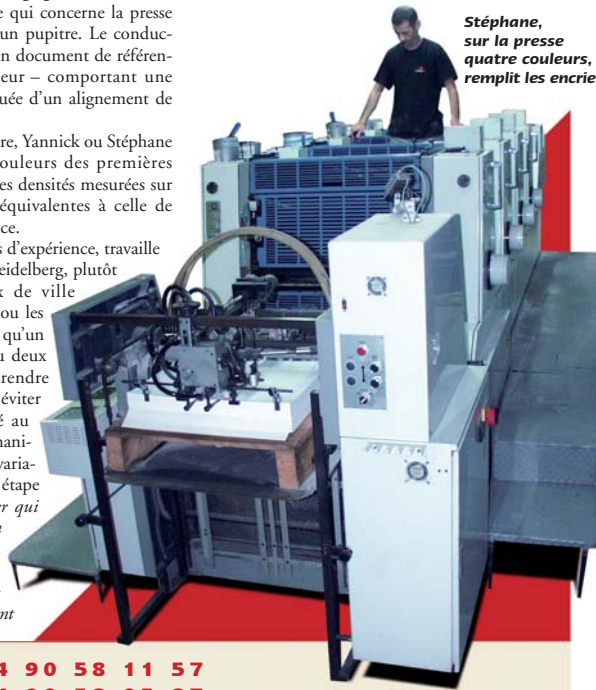
David, trente ans, douze ans d'expérience, travaille sur la presse une couleur Heidelberg, plutôt utilisée pour les travaux de ville comme le papier à en-tête ou les carnets, qui ne nécessitent qu'un passage (monochromie) ou deux (bichromie). Il s'agit de prendre toutes les précautions pour éviter le maculage (problème lié au séchage des encres et à la manipulation du papier) et les variations de repérage à chaque étape du tirage. « C'est un métier qui nécessite minutie et attention de tous les instants, précise David. La capacité à gérer plusieurs choses à la fois, sans parler des imprévus, est également

très importante. La température de l'atelier et l'hygrométrie, par exemple, ont une influence sur le papier, donc, sur le réglage des encriers et de la quantité d'eau. »

De meilleures conditions de travail

Yannick, trente-quatre ans, est le plus ancien chez Vallière. Il y est entré en 1994, un CAP de conducteur offset en poche et cinq ans d'expérience, passionné par le métier, qu'il a découvert à l'adolescence : « Ma sœur avait trouvé un travail d'appoint chez un imprimeur. Ça m'a fasciné, de voir ces feuilles blanches ressortir imprimées. La passion ne m'a jamais plus quitté. C'est un métier qui évolue rapidement, il faut suivre le mouvement et se remettre souvent en question. » Quant à Stéphane, trente-huit ans, dernier arrivé dans l'équipe, il affiche vingt ans de métier et en a suivi toutes les évolutions : « Depuis dix ans, sur le plan technique, les progrès sont considérables. L'arrivée du numérique, notamment, a augmenté la rapidité et la qualité de notre travail. La sécurité aussi a été renforcée ; aujourd'hui, les machines sont équipées de dispositifs de sécurité. Ici, nous travaillons dans un environnement sain, avec de hauts plafonds, un débit d'air important et de gros aérateurs. Les produits eux-mêmes sont moins dangereux pour l'environnement. Nous avons d'ailleurs opté pour une politique écologique de récupération des déchets. »

Stéphane, sur la presse quatre couleurs, remplit les encriers.



Vallière

Téléphone > 04 90 58 11 57
Télécopie > 04 90 58 05 87
Courriel > contact@impvalliere.com
44, Avenue Marius Chalve > 13140 MIRAMAS